

Bac HLP 2026 : corrigé centres étrangers, jour 2

Proposition de corrigé - non officielle. Baccalauréat général, HLP, session 2026, centres étrangers groupe 1, jour 2, code 26-HLPJ2G11. Les deux parties sont traitées.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Première partie - L'harmonie avec la nature chez Rita Mestokosho

Proposition d'interprétation littéraire

Le poème associe sensations, relation amoureuse et cycles naturels pour exprimer une appartenance au monde. La nature n'est pas seulement un décor extérieur : elle entre dans le corps, devient interlocutrice et participe à l'identité de la voix poétique.

L'ouverture adresse des invitations au lecteur. Marcher, sentir le vent et prendre le temps donnent à l'harmonie une dimension corporelle. Le présent fragile, dont le lendemain ne peut être possédé, appelle une attention à l'instant. La paix est recherchée dans des lieux concrets, forêt et maison de bois, puis reliée au rythme du cœur.

Le passage du je au nous ouvre un départ partagé. Le mot innu lié au changement de couleur des arbres inscrit dans le français une autre langue et un repère saisonnier. Le texte fait ainsi de la rencontre une relation qui peut accueillir différentes appartenances. Il ne faut pas réduire ce mot à un simple ornement exotique : sa présence participe au dialogue présenté dans la notice.

Le monde devient sensible et actif : montagne et rivière sont perçues avec intensité, la Terre prend une figure accueillante, arbres et rochers deviennent témoins. Ces personnifications rapprochent nature et intimité. Les sensations visuelles, auditives, olfactives et corporelles se mêlent à l'amour, y compris lorsqu'une présence est éprouvée dans l'absence.

La fin approfondit cette continuité. Le cœur est rapproché du végétal ; la chasse et les besoins de boire ou de se nourrir relient liberté et conditions matérielles. Les répétitions font entendre une confiance tournée vers autrui et l'avenir. Enfin, la voix se transforme symboliquement en saisons avant d'identifier son automne personnel à un univers partagé. L'harmonie n'est donc pas une immobilité : elle accueille les variations, le repos et les liens entre les êtres.

Deuxième partie - Nature et connaissance de soi

Problème

Un rapport à la nature peut rendre sensible notre corps, nos besoins et nos affects. Est-ce le moyen privilégié de nous connaître, c'est-à-dire plus fécond que les autres voies, ou l'une d'entre elles ?

Plan développé

1. La rencontre avec la nature peut suspendre des rôles sociaux. Marcher, éprouver un effort ou écouter un environnement rend attentif à des sensations négligées. Le poème relie cette expérience au cœur et à l'identité. Une personne peut découvrir ce qui l'apaise ou la touche en se dégageant momentanément de certaines sollicitations.

2. Cette voie ne donne pas une transparence complète. La nature peut recevoir nos projections : un paysage ne révèle pas mécaniquement la vérité de notre caractère. Se connaître demande aussi d'examiner ses actes, ses relations et ses contradictions. Une discussion ou une activité commune peut montrer un trait que la contemplation solitaire ne fait pas apparaître.

3. Le privilège dépend du sujet et de la question. Pour comprendre une sensibilité corporelle ou un attachement, cette voie peut être particulièrement riche. Pour examiner un engagement ou une difficulté relationnelle, d'autres situations sont nécessaires. Le rapport à la nature constitue donc un moyen fécond de connaissance de soi, sans être universellement supérieur ni suffisant. Le poème montre sa puissance dans une expérience singulière, pas une méthode qui dispenserait de tout autre examen.